



érythropoïétine par voie intra-veineuse ou sous-cutanée : étude comparative.

C. DUMONT, C. LEFEBVRE, H. MORDACQ, Infirmiers Service Hémodialyse - C. GUIDEZ, Préparateur Service Pharmacie - C.H. BEAUVAIS.

L'érythropoïétine est une hormone sécrétée en partie par le rein. Elle stimule la prolifération et la maturation des colonies érythrocytaires.

L'anémie des insuffisants rénaux est quasi constante et parallèle à la gravité de l'altération de la fonction rénale. Elle est en grande partie responsable de l'asthénie, de l'anorexie se traduisant par une altération de l'état général tant physique que psychologique. Elle peut aggraver des manifestations telles que l'angor chez les insuffisants coronariens, nombreux dans la population âgée en dialyse.

L'origine de cette anémie est plurifonctionnelle mais le défaut de sécrétion d'érythropoïétine par le rein détruit, en est la cause essentielle.

Actuellement la possibilité d'utilisation d'érythropoïétine de synthèse permet de corriger l'anémie des dialysés de façon constante sans avoir recours aux transfusions, dont on connaît les risques :

- immunisation à long terme,
- transmission de maladies virales,
- chocs septiques,
- surcharge en fer.

Classiquement, chez l'hémodialysé, on utilise l'érythropoïétine par voie IV après chaque séance de dialyse dosée à 4000 UI/ML.

Dans notre centre, nous l'utilisons depuis février 1989 par voie intra-veineuse en fin de restitution. Compte-tenu du coût élevé du produit, nous avons décidé en mai 1993, d'utiliser la voie sous-cutanée permettant, d'après une étude réalisée dans le service du Professeur SUC à TOULOUSE, de réduire les doses de 30%.

Cette méthode nous a permis d'emblée, de diminuer les doses d'érythropoïétine hebdomadaires d'un tiers lors du passage en SC; et d'utiliser une concentration plus importante, dosée à 10000 UI/ml permettant de réduire les quantités de produits à injecter.

En effet, pour nos patients qui nécessitent 3 séances par semaine, nous effectuons 2 injections et pour les patients qui nécessitent 2 séances par semaine le nombre d'injections est identique mais la dose a diminué d'un tiers.

SURVEILLANCE BIOLOGIQUE

Pour le suivi des patients, un protocole d'examen sanguins a été établi à raison d'une surveillance de la NFS tous les 15 jours, d'un bilan ferrique tous les 3 mois. Ces examens nous permettent d'avoir les données nécessaires à la mise en route et à l'évolution du traitement. En fonction de ces résultats, l'équipe médicale adapte les doses d'érythropoïétine tous les mois par paliers de 25 UI/kg de poids. La dose d'attaque étant de 50 UI/kg de poids.

LES PATIENTS

Pour cette étude, 13 patients ont été retenus de novembre 1992 à novembre 1993 :

- 5 hommes et 8 femmes,
- Moyenne d'âge : 70,2 ans (de 38 à 85 ans),
- Hémodialysés depuis en moyenne 5 ans 1/2 (de 1 à 17 ans).

12 de ces patients ont 3 séances par semaine et 1 patient 2 séances.

CRITERES D'INCLUSION

Nous avons retenu les patients traités par érythropoïétine IV depuis au moins 6 mois, ayant un taux d'hémoglobine stable.

CRITERES D'EXCLUSION

Nous avons exclu les patients qui présentaient une affection inter-courante pouvant modifier le taux d'hémoglobine :

- hémorragie,
- syndrome inflammatoire,
- infections sévères,
- actes chirurgicaux.

Nous n'avons pas tenu compte dans cette étude de l'âge et de la pathologie de nos patients.

RÉSULTATS

Avant, la dose moyenne était de 107,43 UI/kg/semaine (écart type : 2,03). Actuellement, la dose moyenne en SC est de 75,88 UI/kg/semaine (écart-type : 3,24), soit un gain de 29,37%.

Le passage en SC n'a pas modifié la courbe d'hémoglobine. Le but étant de maintenir un taux compris entre 10 et 12 grammes par dl.

Au bout de 6 mois de traitement par voie SC sur les 13 patients, tous ont baissé plus ou moins leurs doses d'érythropoïétine.

CONCLUSION

Notre étude semble confirmer les résultats de Pr. SUC. Cela, nous a permis de diminuer le coût par patient d'une part et d'augmenter le nombre de malades traités, améliorant la qualité de vie de plus en plus de nos patients. Cette correction se manifeste par une sensation de mieux-être pour le malade.